

# LE FUNAMBULE

de **JEAN GENET**

Chorégraphié et interprété par

**ANGELIN PRELJOCAJ**

CRÉATION 2009



CALENDRIER DE TOURNÉES EN DERNIÈRE PAGE

## CONTACTS PRESSE

**Dominique Berolatti**  
01 41 15 05 15  
06 14 09 19 00  
dberolatti@numericable.fr

**Coline Loger**  
04 42 93 48 07  
06 21 73 18 79  
com@preljocaj.org

# LE FUNAMBULE

## CRÉATION 2009

Solo

Texte **Jean Genet, *Le funambule*** (Poésie Gallimard NRF, 1955)

Chorégraphie et interprétation **Angelin Preljocaj**

Scénographie **Constance Guisset**

Choix musical et création sonore **79 D**

Musique additionnelle **Elliot Godenthal, Piotr Ilitch Tchaïkovski, musique folklorique des Balkans**

Lumières **Cécile Giovansili**

Costumes **Angelin Preljocaj**

Assistant, adjoint à la direction artistique **Youri Van den Bosch**

Choréologue **Dany Lévêque**

Construction décor **Atelier du Petit Chantier**

Réalisation costumes **Claudine Duranti**

Coproduction **Festival Montpellier Danse 2009, Théâtre de la Ville (Paris)**

Le Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal pour le développement de ses projets et de CULTURESFRANCE - Ministère des Affaires étrangères pour certaines de ses tournées à l'étranger.

## LE FUNAMBULE

D'Angelin Preljocaj, on connaît les créations plutôt spectaculaires, les chorégraphies écrites pour de nombreux danseurs comme le suppose une compagnie nommée « Ballet Preljocaj ». *Un funambule* est un solo créé par le chorégraphe pour lui-même, ce qu'il n'avait jusqu'à présent, jamais fait. Concours de circonstances – le succès de *Blanche Neige* le rendant orphelin de sa propre compagnie partie tourner dans le monde entier – mais aussi point nodal d'une carrière entièrement consacrée à la danse et au développement du Ballet à travers de nombreux interprètes. Il lui fallait revenir à l'origine, au moment où la danse se choisit dans la solitude de la conscience... et dans l'incertitude de son propre corps. « *Curieux projet : se rêver, rendre sensible ce rêve qui redeviendra rêve, dans d'autres têtes.* »<sup>1</sup> À l'image de ce *funambule* de Jean Genet, texte et prétexte de ce solo, un chant d'amour bouleversant écrit pour son amant funambule, Abdallah.

« Quand j'étudiais la danse à la Schola Cantorum avec Karin Waehner, raconte Angelin Preljocaj, je le lisais beaucoup, chaque matin, comme une remise en selle. Il est pour moi l'équivalent des *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke. Je l'ai relu comme on retrouve un frère, avec les mêmes sensations attachées à la chair des mots. Il parle tellement de l'engagement artistique, avec une syntaxe ciselée comme un diamant noir qui articule une pensée sur la mort, l'effacement, la mise en danger personnelle, physique, totale, qu'il est pour moi l'un des écrits les plus justes sur la danse. Ce mot revient toujours dans *Le funambule*, mais de façon décalée, comme métaphore pour parler d'autre chose. Et finalement, il se retourne comme un gant : ce texte prend une fulgurance étonnante quand on l'applique vraiment à la danse. »

Des phrases brillent, qui hantent – parfois même à leur insu – les danseurs : « *Ce n'est pas toi qui danseras, c'est le fil. Mais si c'est lui qui danse immobile, et si c'est ton image qu'il fait bondir, toi, où donc seras-tu ?* »<sup>2</sup> Cet effacement du danseur qui disparaît au profit de l'image du mouvement n'est-ce pas l'essence de toute chorégraphie ? Et ce vertige de l'exactitude n'est-ce pas ce qui saisit le spectateur qu'il regarde de la danse ou un funambule ?

Mais, plus encore qu'une réflexion sur la danse, ce solo est un moment rare, une prise de risque, « comme s'avancer nu sur un champ de bataille » avoue le chorégraphe, « comme se tenir sur un fil... »

Se confronter directement à l'écrit comme point de départ du matériau chorégraphique est une nouvelle aventure pour Angelin Preljocaj, plus habitué à sculpter directement le mouvement sur le corps de ses danseurs. Là, non seulement « il y a une immédiateté entre le fond et la forme, puisque je suis la matière de ma propre chorégraphie », explique Angelin, « sans avoir à transmettre ni à modifier le geste originel ». De ce fait remarque-t-il, « il ressort une énergie très particulière du mouvement ancré dans une mémoire corporelle intime ». Genet dirait « *Et c'est à devenir tel qu'il se voudrait, tel qu'il se rêve, qu'il s'emploie.* »<sup>3</sup> Mais de plus, il s'agit « de prendre le texte à bras le corps et incarner les mots. En ce sens, il y a une similitude avec l'acte concret du solo : si l'on fait un faux-pas, on tombe ! » affirme le chorégraphe, qui ajoute : « J'ai 52 ans, voilà longtemps que je ne me suis pas exposé sur un plateau, à chaque pièce, ça me démange. L'idée de retrouver la scène me procure une sorte de picotement au cœur et au ventre, c'est un plaisir inouï... même et surtout si je dois m'avancer seul dans le vide. »

Propos recueillis par Agnès Izrine pour le Festival Montpellier Danse 2009.

---

<sup>1</sup> In *Le funambule* de Jean Genet

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

# LE FUNAMBULE, JEAN GENET

EXTRAIT

... « une solitude mortelle »...

Sur le zinc, tu peux blaguer, trinquer avec qui tu veux, avec n'importe qui. Mais l'Ange se fait annoncer, sois seul pour le recevoir. L'Ange, pour nous, c'est le soir, descendu sur la piste éblouissante. Que ta solitude, paradoxalement, soit en pleine lumière, et l'obscurité composée de milliers d'yeux qui te jugent, qui redoutent et espèrent ta chute, peu importe : tu danseras sur et dans une solitude désertique, les yeux bandés, si tu le peux, les paupières agrafées. Mais rien - ni surtout les applaudissements ou les rires - n'empêchera que tu ne danses pour ton image. Tu es un artiste - hélas – tu ne peux plus te refuser le précipice monstrueux de tes yeux. Narcisse danse ? Mais c'est d'autre chose que de coquetterie, d'égoïsme et d'amour de soi qu'il s'agit. Si c'était de la Mort elle-même ? Danse donc seul. Pâle, livide, anxieux de plaire ou de déplaire à ton image : or, c'est ton image qui va danser pour toi.

## ANGELIN PRELJOCAJ

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner.



En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 42 pièces, du duo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), Granular Synthesis (« *N* », 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007), Jean Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment du Ballet de l'Opéra national de Paris, de La Scala de Milan ou du New York City Ballet.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier Prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses propres chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et en 2007 *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* en 2003, *Pavillon Noir* en 2006 et *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* en 2008.

Au cours de sa carrière, Angelin Preljocaj a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la Culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

## CONSTANCE GUISSET

SCÉNOGRAPHIE

Constance Guisset a 32 ans, elle vit et travaille à Paris.

ESSEC, assistante parlementaire au Japon, diplôme de management culturel à Sciences Po, administratrice de Nelson Gallery à Paris, elle se rend vite compte qu'elle veut créer et non pas graviter autour de la création. Elle intègre alors l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle.

Diplômée en juillet 2007, elle remporte la même année le Grand Prix du Design de la Ville de Paris ainsi que deux aides à projet du VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) pour *Dancing Chair* (un rocking chair et son repose-pieds) et *Tri3* (une poubelle innovante de tri sélectif).

En 2008, elle participe à la Biennale du Design de Saint-Étienne où elle présente *Flight number ten*, une lampe et un interrupteur en lévitation. Sélectionnée par le jury du Festival Design Parade à la Villa Noailles, à Hyères, elle y présente une version de *Duplex*, une interprétation très visuelle de la colocation entre un oiseau et un poisson et remporte le Prix du Public.

Constance Guisset est fascinée par l'équilibre, la légèreté et l'absence de gravité. L'illusion, la surprise en mouvement et le ravissement sont au cœur de ses recherches.

En collaborant à la création *Le funambule* d'Angelin Preljocaj, elle participe pour la première fois à un projet de spectacle vivant.

[www.constanceguisset.com](http://www.constanceguisset.com)

Photo © DR



## CÉCILE GIOVANSILI

LUMIÈRES

Après avoir travaillé avec Hans Peter Cloos, Peter Brook ou Alexis Moati, Cécile Giovansili rejoint le Ballet Preljocaj en 2001. Elle participe aux créations et tournées de la compagnie et signe les lumières des créations d'Angelin Preljocaj : *Eldorado (Sonntags Abschied)* et *Haka* en 2007.

# CALENDRIER

**Du lundi 22 au mercredi 24 juin 2009**

Montpellier, Opéra Comédie, dans le cadre du festival *Montpellier Danse 2009*  
[www.montpellierdanse.com](http://www.montpellierdanse.com)

**Du jeudi 03 septembre au mardi 15 septembre 2009** (*relâche les 06, 07 et 12*)

Paris, Théâtre de la Ville, Les Abbesses  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)

**Du lundi 23 au vendredi 27 novembre 2009**

Aix-en-Provence, Pavillon Noir  
[www.preljocaj.org](http://www.preljocaj.org)

**Du mardi 08 au samedi 12 décembre 2009**

Créteil, Maison des Arts  
[www.macreteil.com](http://www.macreteil.com)

**BALLET PRELJOCAJ - PAVILLON NOIR**

Centre Chorégraphique National  
[www.preljocaj.org](http://www.preljocaj.org)